

TRANSCRIPTIONS

Biodiversité et écologie



Pour aller plus loin...

Prononcer le
vocabulaire écolo.

DOSSIER COMPLET
SUR LE LOGEMENT

Prononciation,

+ exercices de **vocabulaire**

+ 3 **compréhensions** orales.

#françaispourlescons

EXERCICE 1.

En Savoie, une nouvelle attaque de loup cause la mort de 100 brebis.

Vous voyez la trace que ça a laissé tellement elles ont été poursuivies ? Ça a tout élagué les archos.

Dans ce fond de vallée des Combes, quatre attaques ont déjà eu lieu cette année, dont la dernière et la plus meurtrière remonte au 21 juillet dernier. Si, en surface, on ne voit qu'une vingtaine de cadavres, c'est bien plus d'une centaine de brebis qui ont péri, affolées par le prédateur.

Elles se sont empilées là, toutes les unes sur les autres et puis, elles se sont étouffées parce que, comme il y en avait 1 000 qui arrivaient, enfin environ 1 000, elles sont arrivées puis les premières sont restées dessous.

Le troupeau appartient à plusieurs éleveurs de Lozère et du mont Ventoux. Son berger occupe l'alpage de la case blanche depuis 21 ans. Le préjudice subi remet en cause l'équilibre économique de son exploitation.

Je ne suis pas pour l'éradication totale, encore une fois. Je pose la question « mais comment est-ce qu'on peut faire pour cohabiter dans de telles conditions ? Parce que là, c'est du harcèlement, vous voyez, on ne peut pas fonctionner comme ça. Mais je suis tout à fait reconnaissant de toutes les aides qu'on peut nous accorder. Mais là, je crois qu'on atteint les limites du système ».

Un système qui ne satisfait visiblement personne. Et ce n'est pas l'augmentation du nombre de loups pouvant être tués qui va arranger les choses entre le syndicat d'éleveurs et les associations de protection.

« Ce n'est pas une satisfaction. Nous, on n'est pas là pour un nombre de loups tués. Nous, le loup, à la rigueur, s'il ne nous embêtait pas, il ne nous dérangerait pas. Enfin, je veux dire, s'il ne venait pas tuer nos animaux, pourquoi on serait contre ? Nous, on n'est pas contre le loup, on est contre le

fait qu'il massacre notre travail ».

Pour les associations de protection de la nature, le pas de la régulation effective des populations de loups est franchi par l'État.

Ce qui remet en cause la survie même de l'espèce ?

« Pour nous oui, il y a certainement des raisons de penser que ça peut remettre en cause la survie de l'espèce chez nous, en France ».

Actuellement, 530 loups sont officiellement recensés en France. Au 8 juillet dernier, 62 ont déjà été tués, dont cinq en Savoie. Reste la question des 114 cadavres de brebis qui, depuis dix jours, se décomposent en pleine nature ; doit-on procéder à leur enlèvement et si oui, qui doit s'en charger ? C'est un autre point de tension entre éleveurs et services de l'État.

EXERCICE 2.

E-mail, cloud, data centers : ces clics qui polluent

Vous croyez probablement qu'envoyer un mail, c'est meilleur pour la planète qu'une bonne vieille lettre ? Pas de papier, pas de tri, pas de camion. Eh bien, en fait, c'est plus compliqué que ça. Lorsque vous cliquez sur le bouton «envoyer», vous allez solliciter toute une chaîne de serveurs informatiques qui vont transmettre votre e-mail. Et tout ça, évidemment, ça consomme de l'énergie, beaucoup d'énergie, plus peut-être que ce que vous ne le pensez. Vous allez voir!

Tous les serveurs informatiques sont regroupés dans ce qu'on appelle des data centers. On estime qu'il y en aurait environ 8,5 millions dans le monde. Alors, il faut évidemment beaucoup d'électricité pour faire fonctionner toutes ces machines, mais aussi pour les refroidir parce qu'elles chauffent énormément. En 2016, tous les data centers du monde auraient consommé environ 416 térawattheures d'électricité. À titre de comparaison, un pays comme la Suisse, en 2016, a consommé seulement 58 térawattheures d'électricité. C'est bien simple, si internet était un pays, eh bien, il serait le troisième plus gros consommateur mondial d'électricité derrière la Chine et les États-Unis.

Alors, évidemment, tout dépend à quoi carburent ces data centers. Si on les nourrit avec des énergies fossiles, forcément, ils vont émettre dans l'atmosphère des gaz à effet de serre, ce qui va contribuer au réchauffement climatique. Sur une journée de travail, entre tous les courriers que vous allez envoyer et recevoir, eh bien, ça correspond aux émissions en moyenne d'un trajet de 11 km en voiture à essence, auxquelles il faut rajouter 11 packs d'eau nécessaires au

refroidissement des data centers. Récemment, des journalistes de la BBC ont même démontré que la consommation totale d'énergie, lorsqu'on regarde une vidéo en streaming chez soi, équivaut à celle de deux à trois ampoules à incandescence. Bref, vous l'avez compris, les nuages du cloud informatique, on a envie de croire qu'ils ressemblent à ça, alors qu'en fait, ils ressemblent plutôt à ça.

Alors que faire? Les géants du Net, Google, Apple, etc., qui sont ceux qui possèdent le plus de data centers, ont pris des engagements comme, par exemple, alimenter leur data centers à partir d'énergies renouvelables comme l'énergie solaire ou l'énergie éolienne. Certains utilisent, par exemple, de l'eau de mer pour refroidir leurs machines, quand d'autres récupèrent la chaleur générée par leurs data centers pour chauffer des quartiers ou des villes. En Suisse, d'ici 2023, l'hébergeur Infomaniak a pour objectif de réinjecter la chaleur produite par ses machines dans des réseaux de chauffage domestique. Au niveau des géants du Net, d'après un rapport de l'ONG Greenpeace, les meilleurs élèves sont Apple et Google. Chez Apple, les serveurs iTunes carburent avec 83 % d'énergies propres tandis que chez Google, ses serveurs utilisés pour YouTube carburent, eux, avec 56 % d'énergies propres. À l'inverse, bonnet d'âne pour Netflix, qui utilise 56 % de charbon ou de nucléaire et seulement 17 % d'énergies renouvelables.

Alors, les géants du Net font des efforts, c'est très bien. Mais vous aussi, de votre côté, vous pouvez essayer de réduire votre empreinte. Par exemple, supprimez les e-mails qui sont stockés depuis des années et dont vous n'avez plus aucune utilité ou encore, réduisez le nombre de destinataires

à qui vous voulez envoyer des messages. Au niveau de la vidéo, posez-vous peut-être la question : est-ce que vous avez vraiment besoin de regarder cette vidéo en 4 K Super Ultra HD ou est-ce que finalement, une qualité moindre ne serait pas suffisante ? Bien sûr, toutes ces mesures sont des petites gouttes d'eau versées dans l'océan, mais si tout le monde s'y met, un jour peut-être, le cloud sera plus propre.

EXERCICE 3

C'est un monde - le péage urbain à Londres

Pour la première étape, nous partons à Londres où tout est fait pour dégoûter les automobilistes.

Bonjour Laura. Quand les autorités veulent stopper les conducteurs, je crois qu'elles ne font pas les choses à moitié. Comment ça se manifeste au quotidien ?

Eh bien, Laurent, ici, il y a un péage urbain, une congestion de charge qui est très élevée. Les Londoniens doivent payer 13 € par jour pour circuler dans le centre de Londres et 24 € s'ils ont un véhicule de plus de 12 ans, donc très polluant. Et vous allez voir dans ce reportage de Lilya Melkonian et Nick [00:34] que l'objectif est simple : décourager les conducteurs de prendre leur voiture.

Londres et ses interminables embouteillages, connue pour ses pics de pollution que personne ne semble réussir à réduire. Ici, les autorités font tout pour dissuader les Britanniques de rouler en voiture dans la capitale, devenue l'une des villes les plus chères du monde pour les automobilistes. Depuis 2003, les conducteurs qui circulent dans le centre de Londres sont taxés par un péage urbain de 12 € par jour environ. Les taxis et les bus en sont, pour le moment, exemptés. Des caméras de vidéosurveillance photographient chaque plaque d'immatriculation pour vérifier que la taxe a bien été payée.

Je pense que c'est beaucoup trop cher. Moi, je fais de la livraison, alors je suis obligé de répercuter le prix du péage aux clients, c'est les autres qui paient pour moi. Du coup, je continue à rouler, ça ne réduit même pas les embouteillages.

On ne conduit pas dans Londres par plaisir. Si on amène la voiture, c'est qu'on n'a pas d'autre choix parce qu'on va d'un endroit à l'autre et que les transports publics, parfois, ne nous le permettent pas.

C'est une mesure environnementale, oui, mais, en même temps, je pense que les autorités en profitent pour se faire de l'argent.

En avril dernier, les autorités ont créé une nouvelle taxe. Cette fois-ci pour les véhicules polluants, elle est imposée dans les zones dites Ulez. Ici, les voitures diesel de plus de 4 ans et les véhicules de plus de 15 ans payent le péage urbain encore plus cher, jusqu'à 25 € par jour pour rouler dans cette zone délimitée en rouge. Objectif affiché : décourager les Londoniens de prendre leur voiture.

La ville de Londres continue à se développer. Ces dix dernières années, plus d'un million de personnes se sont installées ici. Et dans les dix prochaines, il y en aura encore un million de plus. On sera plus de 10 millions. Alors, il va falloir anticiper ce développement en se posant cette question : est-ce qu'on veut plus de gens qui conduisent ou plus de gens qui utilisent les transports publics ? Nous, on veut plus de gens qui utilisent les transports, les vélos et qui marchent aussi.

Une politique de la ville approuvée par les piétons et les familles qui se réunissent régulièrement au sein d'associations pour applaudir ces mesures. Réduire les embouteillages, ça veut dire respirer un air plus propre. J'ai un fils de 5 ans et un fils de 11 ans. Notre famille souffre d'asthme et je sais que les bouchons vont aggraver les symptômes. Alors, il est important qu'on agisse vite.

Il faut savoir prendre des décisions radicales et je suis fière que la ville de Londres ait pris des mesures drastiques face à ce problème mondial.

Les autorités l'ont confirmé : à partir d'octobre 2021, la zone Ulez sera étendue à l'ensemble de la ville.

Donc, c'est ce qu'on appelle des mesures radicales. Est-ce que c'est efficace au moins ?

Eh bien, Laurent, les autorités sont mitigées puisque le bilan est mitigé. On a remarqué une diminution de 30 % du nombre de véhicules qui circulent dans le centre de Londres. Mais les rues sont toujours très embouteillées et la pollution de l'air n'a absolument pas diminué, elle a même augmenté, car il y a de nombreux transports en commun : des bus, des taxis et des VTC.

Et est-ce que vous savez, Laura, si les autorités comptent aller plus loin encore ?

Eh bien, Laurent, le prochain cheval de bataille du maire de Londres, de Sadiq Khan, ce sont les taxis. Vous savez les fameux black cabs ? Il veut que tous les taxis londoniens roulent à l'électrique d'ici dix ans. Il y en a déjà de nombreux en circulation et on les a testés. Alors, au-delà d'être écolos, ils sont aussi très confortables.

Merci beaucoup Laura. À bientôt. Et surtout, faites attention, regardez bien à droite avant de traverser.

Pour aller plus loin...

Prononcer le
vocabulaire écolo.

DOSSIER COMPLET
SUR LE LOGEMENT

Prononciation,

+ exercices de **vocabulaire**

+ 3 **compréhensions** orales.

#françaispourlescons